

Perspectives didactiques sur la littéracie plurilingue

Didactic perspectives on multilingual literacies

Sandrine Aeby Daghé*  <https://orcid.org/0009-0000-3571-989X>

Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, Suisse

*Correspondance : Sandrine.Aeby@unige.ch

Résumé :

Cet article explore les perspectives offertes par le concept de « littéracie plurilingue » (Rispaïl, 2011) pour des recherches s'intéressant à ce qui est « enseignable » au regard des orientations du Plan d'études romand (PER, 2010/2012) ainsi que des pratiques d'enseignement. L'enjeu principal est de proposer des pistes de recherche et de formation pour un enseignement plus coordonné des langues – qu'il s'agisse de la langue de scolarisation, des langues étrangères enseignées ou des langues d'origine des élèves – dans le contexte de l'enseignement primaire en Suisse romande. Dans cette optique, le (genre de) texte se profile comme un dénominateur commun pour des recherches didactiques dans le domaine des langues, dès l'école primaire.

Abstract:

This article explores the insights offered by the concept of plurilingual literacy (Rispaïl, 2011) for research into what can be considered “teachable”, in light of the orientations of the Plan d'études romand (PER, 2010/2012) and current teaching practices. The main challenge lies in formulating research and training proposals aimed at more coordinated language instruction—whether it concerns the language of schooling, taught foreign languages, or students' heritage languages—within the context of primary education in French-speaking Switzerland. In this framework, the notions of text and text type emerge as common ground for didactic research in the field of language education, starting from the elementary level.

Mots clés :

Didactique des langues, littéracie plurilingue, répertoires langagiers plurilingues, genres de textes, discipline scolaire

Keywords :

Language didactics, biliteracy, plurilingual language repertoires, text types, school discipline

Sandrine Aeby Daghé est professeure à la FPSE de l'Université de Genève dans le domaine de la didactique des langues en contexte plurilingue. Elle a collaboré à plusieurs projets de recherche sur l'analyse des objets enseignés dans les pratiques d'enseignement. Elle consacre ses recherches à l'ingénierie didactique en contexte multilingue ainsi qu'aux modélisations des pratiques d'enseignement dans des contextes didactiques où les langues coexistent. Sa participation à une recherche de l'UNESCO BIE consacrée aux résultats de l'apprentissage de la lecture dans les trois premières années de primaire (Burkina Faso, Niger, Sénégal) lui a permis de mettre à l'épreuve la légitimité, la pertinence et la validité des outils d'analyse dans le contexte plurilingue de l'Afrique de l'Ouest. Elle travaille actuellement avec son équipe GRALE (Groupe de recherche et d'analyse des langues enseignées) sur la place des (genres de) textes dans l'enseignement des langues dans une perspective de comparaison des pratiques d'enseignement en L1 (français), L2 (allemand) et L3 (anglais) en vue d'envisager des pistes pour un enseignement moins cloisonné des langues dès l'école primaire.





La littéracie plurilingue : un enjeu pour la didactique des langues

La mise en relation des langues – qu'il s'agisse des langues enseignées et/ou de celles des élèves – représente un défi de taille pour l'enseignement et pour la formation à l'enseignement dans le contexte genevois, avec 47% d'élèves d'origine allophone¹ (SRED, 2023) et trois langues enseignées dès le primaire. Dans un tel contexte, l'hypothèse de travail développée au sein de l'équipe GRALE est que la littéracie peut être un concept à même de battre en brèche des conceptions encore très cloisonnées de l'enseignement des langues. La littéracie est en effet un construit théorique large qui a émergé de recherches en ethnographie, anthropologie aussi bien qu'en psycholinguistique. En contexte scolaire, elle permet de penser les différentes dimensions des pratiques langagières à l'école – la lecture et l'écriture, l'oralité et la scripturalité – et leurs interrelations dans les configurations disciplinaires. Les liens que la littéracie entretient avec l'école ont été soulignés par Schneuwly (2020) qui la considère comme « le produit des discours sur l'école, tout comme inversement l'école produit une réalité que les discours tentent de saisir ». La littéracie (en anglais « literacy ») est dans ce sens bien le produit d'une « education » au sens anglais du terme (Schneuwly 2020, p. 5).

Lorsqu'elle est appréhendée dans ses dimensions plurilingues, la littéracie permet d'envisager une prise en compte à la fois plus affirmée et plus coordonnée des langues en présence dans la classe, qu'il s'agisse de la langue de scolarisation, des langues d'origines des élèves et des langues enseignées, ainsi que des pratiques langagières à développer dans ces langues, tout en questionnant l'enseignant, dans une conception à la fois contextualisée et évolutive (Leopoldoff Martin & Aeby Daghe, 2018 ; Rispail, 2011). Autrement dit, elle se profile comme une voie possible pour faire en sorte que les recherches en didactique ne reflètent plus de manière disjointe les enjeux de l'enseignement de la langue de scolarisation et des langues enseignées. Il s'agit également d'engager une autre compréhension du rapport non seulement aux langues – incluant les langues d'origine des élèves – mais aussi aux pratiques langagières plurilingues à l'école en tenant compte des répertoires plurilingues des élèves (Dolz, 2019).

Jalons pour la recherche en didactique des langues : vers une didactisation de la littéracie plurilingue

Pour aborder la question de la didactisation de la littéracie plurilingue, nous partons de ce qui est prescrit à ce propos, en prenant comme point de départ le PER pour ensuite aller vers ce qui se fait dans les classes. Ce mouvement accorde une place centrale à l'objet d'enseignement et au travail de l'enseignant (Schneuwly & Dolz, 2009) en s'appuyant sur ce qui existe pour fonder des pistes de recherche.

Analyses des prescriptions institutionnelles

Le PER – le plan d'études romand

En Suisse romande, les orientations en matière d'enseignement des langues sont fixées dans le cadre d'un domaine unique « Langues », incluant la langue de scolarisation (français) et les langues enseignées. Les commentaires généraux du document explicitent les principes de l'approche préconisée qui concernent l'ensemble des axes disciplinaires (français, allemand, anglais... et plus tard italien en option sans oublier les langues anciennes, telles que le latin) du domaine. La présence d'une multiplicité de langues dans l'école et, plus largement, dans l'environnement des élèves implique une approche plurilingue des langues et une attention accrue portée à leurs dimensions culturelles. Elle doit permettre de favoriser des attitudes positives face aux différentes langues en présence. Dans ce sens, elle suppose la mise en place de dispositifs d'accueil et de mise à niveau adaptés pour les élèves primo-arrivants (CIIP, 2010/2012). Mais elle est aussi relayée par la présence des « approches interlinguistiques » relevant de démarches de type éveil aux langues qui proposent un détour par l'observation et la comparaison avec d'autres langues que celles qui sont enseignées. Ces approches viennent s'adosser à tous les axes disciplinaires « français L1 », « allemand L2 », « anglais L3 » du domaine langues du PER présentant des contenus d'enseignement et des objectifs similaires.

¹ Sont considérés allophones des « élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue de scolarisation (même si celle-ci peut faire partie de leur environnement). Le PER évite le terme d'« élèves non francophones » car les élèves qui fréquentent les classes sans être du tout « francophones » représentent une minorité parmi les élèves allophones » (CIIP, 2010/2012)

Plus fondamentalement encore, le PER affiche des finalités disciplinaires communes pour toutes les langues enseignées en accordant une place principale à la communication : 1) Apprendre à communiquer et communiquer ; 2) Maîtriser le fonctionnement des langues/réfléchir sur les langues ; 3) Construire des références culturelles ; 4) Développer des attitudes positives face aux langues et à leur apprentissage. Ces finalités résonnent comme un appel à dépasser les clivages disciplinaires reconnus entre les différents enseignements de langues ainsi qu'entre les dispositifs de formation. Or, les difficultés à rendre opératoire leur didactisation sont reconnues en l'absence de liens visibles et opérationnels dans les plans d'études entre des objets d'enseignement potentiellement communs à L1, L2 et L3 et en fonction de traditions disciplinaires différentes.

Le (genre de) texte au cœur de projets de recherche en didactique des langues visant la littéracie plurilingue

L'apprentissage de la communication et la communication sont les finalités premières de l'enseignement des langues. A l'initiation des travaux menés depuis plus de 20 ans en langue de scolarisation et plus récemment en langue étrangère (Jacquin, Simons, Delbrassine, 2019), les textes et les genres de textes, tels qu'ils ont été étudiés et modélisés, sont donc au cœur de la didactique des langues et permettent un enseignement de l'oral et de l'écrit fondé sur une progression dite spiralaire. Ces orientations sont relayées dans le PER (CIIP, 2010/2012) où il est affirmé qu'il s'agit pour les élèves de :

maîtriser progressivement - et à des degrés divers pour L1 et les autres langues étudiées - les principaux genres de textes (oraux et écrits) pertinents dans le contexte scolaire (exposé, commentaire écrit, consignes, ...), dans le contexte social (discours public, journal télévisé, ...) et dans le contexte culturel (histoire, conte, ...) (Commentaires du PER, 2010/2012).

Notre hypothèse de travail, de nature didactique, est donc que les textes considérés dans leurs dimensions génériques se profilent comme des chevilles ouvrières d'une didactisation de la littéracie plurilingue. Ils appellent :

- des analyses documentaires de la place des textes et des genres de textes dans une perspective décroisée dans les documents d'orientation et dans les moyens d'enseignement (Aeby Daghe, Boër, Pogranova et Silva-Hardmeyer, 2024)
- des études compréhensives du travail des enseignant-e-s consacrées à une description fine des dispositifs didactiques, notamment des dispositifs didactiques ou des genres d'activités scolaires et des gestes didactiques lors d'un enseignement à partir des textes et des genres de textes en développant la collaboration avec les enseignant-e-s.

L'enjeu est le développement d'outils qui permettent de rendre compte des dispositifs et des objets d'enseignement pour mieux comprendre les interrelations entre les différentes langues enseignées dans les pratiques réelles en fonction des prescriptions institutionnelles.

Références bibliographiques

- Aeby Daghe, S., Boër, D., Pogranova, S. & Silva Hardmeyer, C. (2024). La didactisation des littéracies plurilingues au prisme des genres textuels : les littéracies plurilingues au prisme des genres textuels : une analyse du Plan d'études romand (PER) (2012). In Denardi, D. A. C., Muniz-Oliveira, S., Stutz, L. dos Santos, M. A., Silva-Hardmeyer, C. & Rodrigues Tognato, M. I. (Éd.), Gêneros textuais/discursivos em línguas maternas e adicionais: olhares sob diferentes perspectivas teóricas e práticas (p. 213-237). Tikibooks.
- Dolz-Mestre, J. (2019). *La règle du sept de la sociodidactique des langues*. In B. El Barkani & Z. Meksem (Éd.). *Plaidoyer sur la variation. Mélanges en hommage à Marielle Rispaïl* (pp. 21-49). EME éditions.
- Jacquin, M., Simons, G. & Delbrassine, D. (Ed.), *Les genres textuels en langue étrangère : théorie et pratique*. Peter Lang.
- Leopoldoff Martin, I. & Aeby Daghe, S. (2018). Quelles formes de littéracie en contexte plurilingue ? Le conte comme expression possible d'un "texte d'identité". *forumlecture.ch*, 2, 1-15. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:109883>



Rispail, M. (2011). Littéracie : une notion entre didactique et sociolinguistique – enjeux sociaux et scientifiques. *Forumlecture.ch*, 1, 1-11.

Schneuwly, B. & Dolz, J. (Ed.) (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Presses universitaires de France.

Schneuwly, B. (2020). Literacy – littératie – Literalität. Un essai. *forumlecture.ch*, 2, 1–20.